

Saint-Lyé-la-Forêt

La décharge de moins en moins acceptée

■ L'association pour la protection de l'environnement des nappes phréatiques du nord orléanais veut mettre la pression sur le centre d'enfouissement de Chevilly.

Désormais, rien ne sera plus comme avant ! C'est certainement sous ce slogan que les membres de l'Association pour la protection de l'environnement de nappes phréatiques du nord orléanais (APENO) se sont réunis samedi en assemblée générale à Saint-Lyé-la-Forêt. Elle s'est déroulée sous la présidence de Chantal Beurienne et en présence du sénateur PS, Jean-Pierre Sueur, ainsi que de nombreux élus des communes concernées par le centre d'enfouissement de déchets ultimes de Chevilly.

Plus de soixante personnes (responsables associatifs et habitants) se sont également jointes à la réunion et toujours scandalisées par les nuisances que cette décharge provoque, et par les risques de sévère pollution qu'elle pourrait à terme occasionner.

« Ce n'est plus des simples nuisances de confort (odeurs pestilentielles) mais bien de santé publique dont il s'agit », entendait-on au sein de cette assemblée, décidée d'aller jusqu'au bout de sa démarche : stopper toute extension, obtenir plus de transparence dans l'information et permettre des contrôles fréquents sur les risques de pollution.

Neuf communes engagées

Rien ne sera plus comme comment ! Certainement, puisque la mobilisation, initiée il y a quelques années par une petite poignée d'habitants, prend désormais une allure bien plus solide et structurée. L'Apeno comporte actuellement neuf communes : Artenay, Chanteau, Chevilly, Cercottes, Gidy, Ingré, Saint-Lyé-la-Forêt, Saran et Sougy. Elle rassemble également quatre associations de défense de l'environnement et quatre-vingt-cinq personnes privées. Par ailleurs, quelques responsables associatifs, œuvrant dans ce domaine ont, tour à tour, apporté des communi-

SAMEDI, A LA SALLE DES FÊTES DE SAINT-LYÉ-LA-FORÊT. Les adhérents à L'Apeno réclament l'arrêt de toute extension et plus de transparence au centre d'enfouissement technique.



tions importantes et bien fondées. Toutes aboutissent à la même conclusion : les propositions que prend le centre d'enfouissement de déchets ultimes de Chevilly, géré par la Sita, sont une aberration qui peut coûter très cher à l'environnement et à la population.

Gerardo Araya.

> Association pour la protection de l'environnement et des nappes phréatiques du nord orléanais, mairie de Saint-Lyé-la-Forêt (02.38.91.84.72.).

Deux motions approuvées

La première est une demande auprès du préfet pour désigner l'Apeno comme membre de la commission locale d'information et de surveillance du centre d'enfouissement techniques des Maréchaux.

La deuxième est une demande auprès du directeur de la Sita d'organiser

une visite totale du site des Maréchaux, avant la prochaine Clis. L'Apeno demande également des visites régulières et exhaustives.

Enfin, Jean-Pierre Sueur souhaite demander une réunion avec le préfet pour analyser un certain nombre des dysfonctionnements du site.